

SANTÉ

Quinolones et fluoroquinolones : un nouveau scandale sanitaire ?

Régulièrement prescrits, les fluoroquinolones et quinolones, présents dans plusieurs antibiotiques, provoquent chez certains patients des effets secondaires irréversibles avec une atteinte du système neuro-central. Les médecins n'informerait pas toujours des risques. Des plaintes ont été déposées.

Par **Alain CHEVAL** - 21 sept. 2020 à 06:02 | mis à jour à 07:56 - Temps de lecture : 4 min

|



Depuis sept ans, Florian souffre de graves effets secondaires consécutifs à la prise de certains antibiotiques. Une affaire qui n'est pas sans rappeler les scandales sanitaires de la Dépakine ou du Médiator. Photo Alain CHEVAL

Florian est un sportif de haut niveau, 1,85 m, 100 kg de muscles... Mais ça, c'était il y a 7 ans. Depuis, ce Mulhousien de 48 ans n'est plus que l'ombre de lui-même. Florian Massey a perdu une vingtaine de kilogrammes, souffre de graves troubles nerveux, ne peut plus travailler, sombre régulièrement dans de lourdes dépressions. Il bénéficie aujourd'hui de l'AAH, une aide pour adultes handicapés, qui lui permet tout juste de payer ses traitements. "Pour survivre", dit-il. À l'origine de sa descente en enfer les "quinolones".

Une syncope et des problèmes cardiaques

"En 2011, j'avais un abcès au niveau d'une fesse. J'ai un peu traîné avant de me faire soigner. Une médecin m'a prescrit un antibiotique, les quinolones. Au bout de deux jours j'avais des saignements importants du nez. Je suis retourné voir cette médecin lui expliquant que je pensais que cela venait de l'antibiotique. Je voulais stopper cette prise. Elle me l'a déconseillé." Le troisième jour Florian s'effondre, présentant tous les signes d'une syncope. Il est hospitalisé et les examens, notamment l'électrocardiogramme, pointent des anomalies, un allongement de l'intervalle du QT (temps nécessaire pour la dépolarisation et la repolarisation des ventricules). "Les signes cliniques de cette anomalie sont une irritabilité excessive, des troubles du tonus, des convulsions, une tachycardie (accélération du rythme cardiaque), des épisodes d'apnée (pause respiratoire) ou de vomissements", raconte Florian.

Une fois sorti de l'établissement, son état général a continué de se dégrader : vertiges, céphalées. "Je n'arrive plus à lire, ni à écrire. J'ai du mal à marcher. Je développe plus d'une centaine de symptômes différents mais surtout je n'ai aucune réponse sur le pourquoi de mon état."



Questions à Bernard-Marie Dupont, docteur en médecine et avocat au barreau d'Arras

Peut-on chiffrer le nombre de victime des quinolones en France ?

Pour ma part, je défends une quarantaine de patients souffrant des effets secondaires lourds des quinolones et fluoroquinolones. J'estime que plusieurs centaines de personnes seraient concernées, même s'il est difficile de donner un chiffre précis. Il est sûr que ces médicaments ont été prescrits à tour de bras dans les services d'urgence, à titre préventif, en post-opératoire, en urologie...

Quels sont les recours possibles face aux laboratoires ?

J'ai entamé de nombreuses procédures CCI en France (Commission de conciliation et d'indemnisation des accidents médicaux), comme avec Florian Massey. De cette façon, je peux obtenir un statut de victime et ensuite saisir un juge en référé. Pour les actions de groupe en santé (les class actions), c'est plus compliqué. Elles doivent passer par une association agréée. Ces actions sont difficiles à organiser mais surtout, il faut financièrement tenir le choc face à des laboratoires qui ont des moyens démesurés.

Sommes-nous face à un scandale sanitaire ?

Oui, c'est un scandale sanitaire du même ordre que le Médiateur. Je n'ai de cesse de dénoncer l'attitude de certains médecins généralistes qui, pour des motifs bénins, prescrivent des antibiotiques aussi puissants que la fluoroquinolone. Il y a un vrai déficit d'information du corps médical. Aujourd'hui, beaucoup de médecins préfèrent fonctionner avec les notes que vont leur fournir les laboratoires. Et là nous avons aussi un autre scandale, ce sont les laboratoires qui assurent la formation médicale continue. Quel crédit ? On sait qu'il y a des enjeux financiers considérables. Je crois que de manière très sordide, le problème est là. Il y a 20 ans, on ne savait pas. Il y a 10 ans, on a commencé à s'en rendre compte. Aujourd'hui, on sait mais on ne fait rien !

Descente aux enfers

Débute alors une véritable descente en enfer avec des séjours en hôpital à Mulhouse, Strasbourg et même à Besançon sans amélioration de son état et sans que l'on puisse identifier l'origine de cette dégradation. "À Besançon, on m'injecte des stéroïdes... c'était pire. Moi je reste convaincu que tout est lié à la prise de cette quinolone. J'ai cherché à comprendre en surfant sur les sites et des forums de discussions, pour trouver un début de réponse." Florian présente tous les signes d'une fibromyalgie : douleurs chroniques, fatigue injustifiée et troubles du sommeil. "Mais personne ne veut l'entendre dans le milieu médical... Ça fait sept ans que ça dure."

Aujourd'hui Florian Massey a trouvé une partie des réponses mais sa vie n'est plus la même : "Je dois manger bio et sans gluten et c'est sans parler des compléments alimentaires que je prends en grande quantité et que je fais venir de l'étranger. Mon corps ne synthétise plus rien et sans prendre de complément c'est pire. Aujourd'hui c'est un gouffre financier pour moi. Pour assurer ma santé il me faut entre 1 200 et 1 300€ par mois... Et je ne peux plus travailler avec mes problèmes physiques et de concentration. Ce sont des amis qui m'aident."

A 48 ans, Florian se décrit comme l'ombre de lui-même et fustige ce qu'il appelle "un véritable scandale sanitaire". Et d'ajouter sans concession à propos du milieu médical : "Les effets secondaires de ces antibiotiques sont connus depuis des années. Ils ne sont pas toujours, voire jamais, mentionnés au patient lorsqu'on leur prescrit. Certains médecins ne sont même pas au courant. D'autres disent que cela n'existe pas !"